

Le Lion de l'Ombre

1. Crystal Prelude
2. Diggy Diggy Hole
3. Davy Jones theme
4. Eatnemen Vuelie
5. The Rains of Castamere
6. My Love is always here
7. Toss a Coin to your Witcher

Crystal Prelude

L'île de Cristal, perdue dans le Nord. Hérissée de montagne aux pics enneigés, elle recèle une grande richesse : des cristaux remplis d'une force mystérieuse dont seuls les habitants de l'archipel connaissent les secrets. Elles sont d'une grande beauté car elles semblent toutes animées d'une vie propre, traduite par une fluctuation de leurs reflets et de leurs teintes.

Les pierres Aura sont les plus puissantes mais aussi les plus rares. Leur énergie magique peut maintenir en vie les malheureux atteints de maladie ou les blessés ; elles possèdent un pouvoir de guérison et de protection. Les plus pures, d'apparence blanche, révèlent des reflets changeants faisant écho à la pleine lune. À leur vue, on retrouve peu à peu la sérénité, sentiment accentué quand on les effleure.

Ensuite, on trouve des Terra un peu partout. On ne leur accorde aucun pouvoir et beaucoup les jugent inintéressantes. De plus, elles n'ont pas de beauté particulière : aucun reflet, opaques, parfois teintées de vert, des tons allant de gris à brun. Cependant, il se pourrait bien qu'une habitante de l'île ait découvert un de leurs secrets.

Les Aqua agissent sur l'eau sous toutes ses formes : elles peuvent sublimer la glace ou condenser l'humidité alentour. Un pouvoir qui s'avère utile, même vital, en cas de sécheresse. Elles se présentent bleutées si elles sont massives et plutôt transparentes pour les plus petites. Il arrive que leurs impuretés les rendent opaques et certains amateurs les confondent avec des Aura. Quel ascenseur d'émotions entre le moment où ils les découvrent et celui où on leur apprend qu'ils tiennent en leurs mains une banalité ! En effet, après les Terra, les Aqua sont les plus répandues.

Et finalement, les Ignis possèdent le pouvoir du feu. Ces pierres-là sont à manipuler avec précautions : tièdes à leur état de repos, elles peuvent devenir extrêmement brûlantes si leur pouvoir est à son apogée. Elles sont capables de démarrer un feu ou de faire bouillir de l'eau ; on dit que quelle que soit leur température, elles ne fondent jamais. Cela inspire une profonde admiration chez leurs mineurs. Ces pierres sont magnifiques et valsent entre le blanc, le bleu et le rouge. D'une manière générale, elles sont rares, mais plus on s'approche des Cracheuses de Feu, plus on en découvre de pures. Cependant, la chaleur assommante rend leur extraction très pénible.

Les expériences d'association de ces différentes pierres entre elles dans l'espoir d'en sortir un pouvoir plus puissant ont toutes échoué. Malheureux sont ceux qui s'y ont prêtés...

Sur cette île se trouvent également des grottes remplies de concrétions calcaires où les natifs se recueillent. Le son régulier des gouttes d'eau qui s'écoulent, chutent et cascaded, chatouillent les oreilles d'une douce mélodie. Si l'époque de l'année s'y prête, on peut y admirer de magnifiques lumières qui dansent, rappelant le ciel étoilé. Il est également probable d'y entendre un concert dont les artistes ne sont autre que des « dragons chantants ». La silhouette de ces insectes s'apparente à de minuscules dragons, d'où leur nom. Ils suscitent toujours autant d'émerveillement par leur grâce poétique, par le son qu'ils émettent, que par leur scintillement.

Diggy Diggy Hole

Quelque part au cœur d'une montagne résonnent les coups des pioches et le bruit des chariots miniers sur leurs rails. De grosses voix s'élèvent pour communiquer : la discrétion n'est pas de mise pour ces nains ! Les blagues s'enchaînent, les rires s'envolent et rebondissent en écho contre les parois creusées par ces mineurs passionnés. Ici, le travail est une fête qui continue chaque soir autour d'un verre d'hydromel bien frais et d'un copieux repas...

On se prend la tête, mais on se réconcilie dans les minutes qui suivent. Jamais on ne laisse tomber son frère de table, de galerie, d'armes. Cette unité, cette manière de ne pas abandonner ses compatriotes font d'eux d'excellents guerriers et d'efficaces travailleurs. Pour eux, la montagne est la "Mère Protectrice" ; ils sont nés en son sein et y périront ; quelle que soit la menace, ils la défendent jusqu'à la mort.

Si l'activité sous terre, là où travaillent et vivent la plupart des nains, est intense, rares sont les terres protégées des éléments à la surface. Quelques villages y ont été érigés pour y planter des cultures et y élever du bétail. Néanmoins, cela n'assure pas leur totale subsistance. En effet, il leur est nécessaire d'avoir recours au commerce pour approvisionner tous les habitants. L'essentiel de ces échanges se focalise autour de minerais de bonne qualité, d'armes et armures spécialement réputées. Les pierres d'éléments, quant à elles, sont uniquement vendues à d'autres peuples nains ; eux seuls savent en exploiter les pouvoirs. De plus, ils ne voudraient pas que cette connaissance se disperse en dehors de leur race. Ce commerce-là reste donc assez rare.

Leur croyance tourne autour d'une « Terre Mère » qui fournit ses richesses et qui les maintient en vie. Leur culte le plus important se traduit par le rassemblement de toute la population dans des grottes sacrées. De la musique est jouée grâce aux stalactites et stalagmites que l'on frappe avec des baguettes et qui émettent, de cette manière, de somptueux sons cristallins. Des chants complètent ce rituel. Ensuite, en silence, chacun ferme les yeux pour entendre l'intervention des fameux dragons chantants, puis les ouvrent pour admirer leur beauté et entrer en transe.

« Frappe plus fort, mon petit ! C'est le sang des Nains qui coulent dans tes veines, fais honneur à ton peuple ! » s'exclame le Gardien Nilbhur, le grand chef des mines de l'île. L'apprenti hoche la tête et met tant de force dans son coup suivant, que, surpris, il laisse échapper sa pioche.

Aujourd'hui, les gens chantent et plaisantent moins que d'habitude, l'ambiance est tendue : une rumeur insidieuse circule. Gimdok pose sa main sur l'épaule de son frère Nilbhur pour attirer son attention et murmure dans son oreille : « Uarda semble de retour. » Il lui sert fort l'épaule ; tous deux savent que l'équilibre de leur quotidien risque d'être bouleversé sous peu. Au loin, on entend tout de même un nain crier de joie : « Ha ! J'ai trouvé une Aura ! » et le Gardien pense : « Encore un novice qui croit être devenu riche... »

Il observe ses frères travailler durement, décidé à se battre pour eux et avec eux afin de les sauvegarder, même s'il doit y laisser la vie. Sans plus attendre, il envoie des messagers demander de l'aide sur le continent.

Davy Jones theme

Quelques semaines plus tard, un bateau à voile est en route pour cette magnifique île de Cristal.

Une mélodie s'élève au-dessus des vagues de l'océan. Rogar Jones, le capitaine du navire, chante à nouveau pour sa bien-aimée. Il se remémore les quelques heures qu'il a passées avec elle au bord d'un lac dans la chaleur du printemps.

*« Calme et chaleureuse comme cette brise sur le lac,
Reviendras-tu m'enlacer un jour ?
Ecoute ma ballade, chante avec moi.
Jamais je ne cesserai de t'aimer.*

*Au-dessus des nuages et dans la chaleur du soleil,
Je t'offrirai mon cœur.
Je t'attendrai aussi longtemps qu'en décidera le Destin.
Jamais je ne cesserai de t'aimer.*

*Viens mon amour, ne formons plus qu'un.
Danse avec moi pour toujours.
Partageons les mêmes rêves.
Fusionnons nos âmes jumelles.*

*Rejoue-moi cette mélodie du bord de l'eau,
Et où que s'envolent les oiseaux,
Tu trouveras la clé de mon cœur.
Nous ne serons jamais séparés. »*

Il caresse le pendentif en forme de croissant de lune accroché autour de son cou. Jamais il ne le quitte. Ce présent est une Ignis que sa dulcinée Brigga a taillée en croissant de lune et traitée pour la lui offrir. La chaleur qu'elle émet se propage dans tout son corps et le réchauffe par ce temps froid. Il est toujours resté admiratif devant sa connaissance du monde des pierres.

Depuis que le destin les a séparés il y a fort longtemps, il n'aspire qu'à la retrouver pour la serrer dans ses bras, lui chuchoter qu'il l'aime de tout son cœur. Il aurait rêvé fonder une famille avec elle. Or, lui humain, elle naine, cela leur est impossible. Pourtant, il s'imagine souvent caresser les cheveux de leur fille imaginaire et entraîner leur petit garçon à devenir un preux chevalier.

Son équipage, composé d'un elfe arrogant, d'une humaine discrète, de deux gobelins joueurs et d'un nain expatrié, sait qu'il ne faut pas lui adresser la parole dans ces moments-là. Certains sont émus par son amour impossible mais dévoué, d'autres, gênés par ses sentiments qu'il exprime parfois en excès, le trouvent trop émotif et entêté.

Dans la poche de Rogar est enroulée la lettre du Gardien Nilbhur qui sollicite son aide contre une menace imminente. Il lui demande s'il est possible de rassembler un équipage de jeunes aventuriers, dont il a d'ailleurs listé précisément les caractéristiques idéales, en échange de quoi il pourrait revoir Brigga, sa bien-aimée, et obtenir une part des mines s'il mène à bien sa mission. La missive est accompagnée d'une carte qui mène à l'île. En effet, la position géographique de celle-ci est tenue secrète sauf exceptions pour certains commerçants. Les natifs veulent se garantir le plus de sécurité possible, car leurs richesses pourraient attirer de nombreux pillards.

Rogar a donc arpenté les rues de la grande ville marchande de Floras pour trouver l'équipe demandée... en disant à chacun ce qu'il voulait entendre pour le convaincre de l'accompagner.

Tous ensemble, ils se sont alliés afin de voler un bateau un soir de fête où les gardes ne marchaient plus très droit.

Eatnemen Vuelie

À la suite d'un voyage maritime de plusieurs jours, les aventuriers s'approchent enfin des côtes où s'élève la capitale des natifs : Naheya Nuwana. L'ancre du bateau à voile est jetée. Au même moment, l'un des gardes du port s'avance vers l'équipage, le sourcil levé. « C'est un convoi exceptionnel, cher nain, explique Rogar avec emphase ! Heureux d'amarrer notre navire chez vous ! »

Sans même donner de réponse, celui-là siffle à l'aide de ses doigts. Deux arbalétriers braquent leur arme sur eux et deux autres gardes s'approchent, haches et boucliers en main, afin de démotiver toute tentative d'agression, laissant les nouveaux

arrivants interdits : ils pensaient être accueillis l'hydromel à la main et l'esprit en fête, n'est-ce pas là le caractère chaleureux des nains ?

L'elfe Elakas veut prendre la parole mais Lia l'humaine le retient, préférant laisser leur capitaine parler : qu'on le veuille ou non, qu'on le regrette ou pas, il reste le chef.

« Que venez-vous faire sur nos terres, étrangers ? » demande alors le gardien du port. Rogar, toujours aussi sûr de lui, s'avance vers son interlocuteur en levant les mains. « Restez où vous êtes ! » impose ce dernier. Alors Jones saisit la lettre de Nilbhur pour la montrer au natif qui s'approche, méfiant, puis qui fronce les sourcils : « Rogar Jones hein ? Je vous imaginai plus grand. »

Son nom est connu sur cette île: il y a bien longtemps, il a accompli une mission périlleuse en compagnie de Brigga. Il est désormais considéré comme un homme de confiance. De fait, le garde ordonne à ses compatriotes d'accueillir leurs invités comme il se doit et de prévenir le chef Nilbhur de leur arrivée.

En chemin, des flocons commencent à virevolter autour d'eux. Le paysage est magnifique : des résineux s'élèvent tout autour et portent de lourdes charges de neige fraîchement tombée. Un air glacé remplit les narines de nos aventuriers et fait rougir leurs pommettes. Vivement le repas chaud ! De leur côté, les frères et sœurs gobelins ne peuvent résister à se lancer des boules de neige et à tourner, se rouler dans cette belle poudre blanche. Leurs éclats de rires résonnent dans les rues calmes de la cité. Un des gardes nains dévisage discrètement tous les membres de l'équipage du fameux Rogar Jones. Il savait déjà que ce dernier ne fait pas les choses comme les autres, mais de là à avoir un groupe si original... il ne s'y attendait pas.

Arrivés devant Nilbhur, on leur rappelle brièvement pourquoi ils sont venus jusqu'ici : un nain très dangereux qu'on croyait disparu à jamais semble être de retour et représente une grande menace. Leur première quête est de retrouver Brigga afin de la questionner sur le pouvoir des pierres élémentaires dont elle est spécialiste. En effet, celles-ci jouent un rôle prépondérant quant au danger que représente Uarda. Ils partiront demain aux premières lueurs pour un voyage assez long. En effet, Brigga est une naine vivant en ermite à quelques lieues d'un petit village perdu entre les montagnes. Rogar et son équipe ne peuvent pas entreprendre ce voyage seuls, sinon ils se perdraient. Aussi Gimdok, le frère de Nilbhur, les accompagnera.

The Rains of Castamere

Loin de là, perdu au milieu des montagnes, isolé du monde, le ciel étoilé de la nuit tombée est magnifique. La pleine lune règne sur les résineux dressés comme des soldats. Seules quelques traces de lapins et d'écureuils trahissent le fait que quelques animaux vivent dans la région. Néanmoins, des pas lourds et réguliers brisent le silence de la nuit. De plus en plus proche : une maisonnette dont on devine le foyer allumé.

L'individu s'arrête à la hauteur de la fenêtre et observe la femme qui y vit seule. Il reste ainsi posté pendant plusieurs minutes. Puis il saisit le poignard de sa ceinture, sa main se crispe dessus, sa mâchoire se serre et, décidé, il entre en force dans le logement. La naine qui s'y trouve sursaute mais ne panique pas. Elle ne semble pas surprise de se retrouver face à cette personne familière. Les deux se fixent longuement sans échanger de parole. Il s'avance tout doucement en surveillant chacun de ses gestes. Elle ne fait rien, elle écarte simplement ses bras en pensant : « Tout se passe comme prévu pour le moment. »

Une fois sorti de la maison, la piqûre du froid est de retour. La lueur de la lune révèle un pommeau en or sur lequel est gravé un lion aux yeux d'ignis luisants. « Tu verras que mes griffes sont aussi acérées que les tiennes, Nilbhur. » pense-t-il.

L'inconnu disparaît alors dans les montagnes et le silence redevient maître des lieux. Seulement, sur la neige se déposent quelques gouttes rouges.

My Love is always here

Les héros arrivent sur les lieux trois jours après le drame. Rogar accélère le pas sans s'en rendre compte en apercevant la maison de sa dulcinée. Pourtant, au lieu de s'empresse de frapper à la porte, il s'arrête net et s'agenouille. Il se met à trembler : des traces de sang. Dans l'appréhension la plus totale, il regarde par la fenêtre puis crie de désespoir. Tous se regardent interloqués et en déduisent vite la même chose : Brigga a été assassinée. Gimdok pose sa main sur l'épaule de Rogar puis déclare au reste du groupe : « Nous devons mener l'enquête pour comprendre ce qu'il s'est passé ici ! » Il encourage ensuite le capitaine à revenir les aider quand sa peine sera

un peu allégée. Mais discrètement, il essuie les larmes qui se sont immiscées dans ses yeux à la vue du corps inerte de sa sœur.

Le frère de Nilbhur repère directement la signature d'Uarda : un lion a été représenté sur le bras de la défunte. Son retour est officiel et ne présage rien de bon pour l'avenir prochain de leur petit monde.

Aucune trace de lutte. Pourquoi donc sa sœur n'aurait-elle pas résisté ? Elle qui était pourtant si maligne et si guerrière alors même qu'ils n'étaient que des enfants. Et où sont donc toutes les pierres dont elle s'occupait encore avant de fermer les yeux définitivement ? Ses pensées sont interrompues par les pleurs d'un bébé.

Les coéquipiers soulèvent une planche et y découvrent la cachette d'un nourrisson portant un médaillon particulier : « Une pierre Aura », murmure Gimdok. Il passe son doigt dessus : « Elle semble parfaite... Où Brigga a-t-elle réussi à la trouver ? » Puis il constate que le pendentif ne compte pas seulement une Aura pure mais également des Ignis, des Aqua et des Terra, pures elles aussi, assemblées entre elles. Le nain n'en croit pas ses yeux : jamais personne n'a réussi à les faire tenir de la sorte, à cause du rejet naturel qui les oppose. À côté du petit, un message écrit à la main : « Le Lion de l'Ombre ne tardera pas à arriver chez moi pour prendre mon dernier souffle. Puis il ira plus loin avec une armée de morts : une Aura me l'a montré en train de réanimer une de ses victimes dans un avenir proche. Sauvez cet enfant : il pourra être votre dernier espoir si la situation vient à s'aggraver ! Regardez à l'intérieur du médaillon si vous perdez le contrôle. Faites-le seulement en dernier recours ! » Cette phrase finale est soulignée trois fois. Son frère reste incrédule devant le fait que Brigga ait pu voir l'avenir avec une pierre. Ce pouvoir était, jusque-là, absolument inconnu.

Dehors, une tempête de neige se lève.

Gimdok prend le bambin dans ses bras et lui chante la berceuse de son enfance. Le nain expatrié Alfogg lui demande alors comment il aurait pu survivre seul ; Gimdok suppose que c'est lié au médaillon.

Rogar regarde la mer au loin se déchaîner. La ballade de son cœur qu'il a pris l'habitude de chanter à son âme sœur change d'harmonie, ses accords deviennent dissonants. Ses paroles ne résonnent plus dans la langue populaire qu'il aime tant mais bien dans sa langue maternelle. Elle tourne dans sa tête, telle une tragédie qui s'adresse seulement à lui :

*Cruel and cold like winds on the sea,
Will you ever return to me ?
Hear my voice, sing with the tide.
My love will never die.*

...

Toss a Coin to your Witcher

De retour à Naheya Nuwana, après avoir mis le nourrisson en lieu sûr, toute l'équipe se retrouve devant le chef Nilbhur pour lui apprendre les derniers événements. Il est pris d'inquiétude. Le décès précipité de celle qui était passée maître dans l'art des cristaux lui donne des frissons et l'emplit d'une tristesse qu'il contient. Un chef ne doit pas être pris d'émotions : le devoir d'abord, les sentiments après.

« Pourquoi tant d'anxiété autour de ce Uarda » ? » lance l'elfe, impatienté.

On leur parle sans cesse d'une grande menace qui pèse sur l'île sans jamais leur donner d'informations précises et cela l'agace.

Nilbhur brise enfin le silence : « Uarda, que l'on surnomme « Le Lion de l'Ombre », est né différent des autres nains. Avec ses yeux rouges et ses cheveux blancs, il rappelle un démon. La plupart d'entre nous étaient effrayés, ça devait être le cas de tous les sains d'esprit ! »

Il s'interrompt, se remémore des souvenirs : « En tant que gosses, nous ne voulions pas jouer avec lui, son aura nous mettait mal à l'aise ; son regard malveillant nous glaçait le sang. »

Le chef de l'île marque une pause dans son discours, comme si la suite allait se noircir. Tous le regardent sans mot dire, à l'exception de Gimdok qui sort prendre l'air.

« Les mois passaient, reprend Nilbhur, et son cœur s'assombrissait de plus en plus. Il ne cachait pas sa haine profonde pour nos parents pour l'avoir fait différent.

– Quoi ? Vos parents ? s'écrie l'un des gobelins. Donc c'est votre frère à vous, Gimdok et Brigga ? »

Nilbhur hoche la tête avant de poursuivre : « À l'âge de sept ans, au milieu de la nuit, il a brûlé la maison de nos parents à l'aide d'une Ignis, paix à leurs âmes. Aucun gamin n'est censé savoir comment s'en servir, et personne ne sait comment il a pu en tirer le pouvoir de créer un tel brasier. »

Le gobelin semble perdu ; Rogar lui montre l'Ignis de son pendentif pour lui donner un exemple de ces cristaux.

« Uarda a ensuite disparu dans l'ombre. Mais ses crimes se sont multipliés sans qu'on ne parvienne à l'arrêter. Il les signait toujours d'un lion, le symbole de notre lignée, dont les yeux étaient peints à l'aide du sang de ses victimes. »

Nilbhur s'arrête quelques instants et se retourne pour s'appuyer sur le rebord d'une fenêtre.

« Un jour, dit-il dans un murmure, je l'ai retrouvé... et je l'ai tué de mes propres mains. »

Les dernières paroles de son frère Uarda s'immiscent une nouvelle fois dans son esprit : « *Je reviendrai me venger, toi couvert d'or, moi couvert de sang.* »

Elles le hantent depuis maintenant bien longtemps. Certes, il est peut-être couvert d'or en tant que Gardien, et la richesse peut acheter quelques héros pour l'aider à protéger son peuple. Mais cela suffira-t-il à protéger les siens ?

« Vous êtes tous au courant du contenu des dernières paroles de Brigga et conscients de la menace qui pèse sur nous. Maintenant, mes amis, je vous le demande : avez-vous la force et le courage de vous opposer à ce démon ? »

Tous approuvent. Il donne alors à chacun une pièce d'or en guise de remerciement pour les premières informations rapportées.

Une fois à l'extérieur du bâtiment, Rogar demande à Gimdok : « Comment Uarda a-t-il survécu ?

– Il a maîtrisé à la perfection le pouvoir d'une Ignis à l'âge de sept ans. Même nos plus grands savants ignorent comment provoquer un tel fléau à partir d'une simple pierre. Qu'est-ce qu'il se passerait s'il maîtrisait le pouvoir d'une Aura à la perfection ? »

Cette dernière question n'attendait aucune réponse.

Écriture	: Lucie Noverraz
Relecture	: Nicolas Alucq
Chef de chœur	: Alexandre Pican
Producteur concert	: Sébastien Basterrechea
Chorale	: Tale of Fantasy
Instrumentistes	: Wolfgang Da Costa (percussions) & Guillaume Delèze (clavier)